

FABRIQUER DES IMAGES QUI FONT PEUR !

APPARITION - DISPARITION

OMBRE - LUMIERE

**Une sculpture rassurante...
mais son ombre est menaçante !**



Dessin d'étude pour Vincent, Tim Burton

Les dispositifs et ressources pour accompagner l'éducation à l'imaginaire des enfants/élèves et des enseignants.

Une expérience à vivre : entrer dans une démarche de création en partant du visionnage d'un corpus d'extraits cinématographiques sur le motif de la peur.

Intervenante : Mélanie Bouron (formatrice en didactique des arts plastiques INSPE-Université de Caen)

Modalité : Présentation du dispositif école et cinéma et pratique (spectateur et auteur) autour d'une mise en réseau d'extraits de films¹ sur le motif de la peur.

Durée : 1h15

Cet atelier s'appuie sur le site NANOUK, de l'association des passeurs d'images, plateforme pédagogique en ligne accompagnant le dispositif « Ecole et cinéma », destinée aux enseignants, éducateurs, parents, enfants. Leur objectif est d'accompagner des enfants dans ce dispositif, quel que soit leur âge, c'est aussi leur faire vivre l'expérience de la séance de cinéma en salle. Mais également et c'est sur cet objectif que s'appuiera l'atelier, c'est d'accompagner l'enfant à explorer des œuvres chargées d'émotions et d'imaginaires. « Ecole et cinéma » est un acte de résistance face à l'appauvrissement des imaginaires. Montrer d'autres films, des films du patrimoine, des films rares, d'autres pays, d'autres époques, mais aussi contemporains voir expérimentaux qui forgeront leurs goûts et leur permettront au fil du temps de devenir des citoyens responsables face au flux incessant des images».

En partant d'une ressource pédagogique intitulée : « les motifs » (plateforme NANOUK), je vous inviterai grâce à un « étoilement » (ou mise en réseau) d'extraits de films, à vivre une expérience sensible autour du motif de la peur.

A partir de cette expérience de spectateur et des émotions ressenties vous serez amenés à entrer dans une petite démarche de création à partir d'un dispositif pédagogique facilement transposable en classe. Cette démarche de création permettra aux participants, par un langage plastique, d'interroger le rapport entre réel et imaginaire dans la création d'images « menaçantes ». Comment l'écriture d'images cinématographiques, picturales, photographiques ou graphiques permet à l'apprenant, en tant que spectateur et créateur, de se dire mais également d'accueillir l'autre dans sa singularité et lutter contre « les replis identitaires² » ?

L'atelier s'inscrit pleinement dans la philosophie de l'enseignement des arts plastiques à l'école dont les situations doivent proposer à « l'enfant de s'impliquer dans ses productions à partir de ses peurs, ses rêves, ses souvenirs, ses émotions... d'inventer des formes, des univers, des langages imaginaires. L'enjeu est de l'amener à expérimenter (...), allant jusqu'à se détacher de la seule imitation du monde visible. Les élèves sont peu à peu rendus tolérants et curieux de la diversité des fonctions de l'art, qui peuvent être liées (...) à l'expression des émotions individuelles ou collectives, ou encore à l'affirmation de soi dans une compréhension de l'autre (altérité, singularité). Enfin, l'enfant raconte souvent des histoires, s'invente des univers et les met en récit par le biais de ses productions. Progressivement, il prend conscience de l'importance de les conserver pour raconter, témoigner de situations qu'il vit seul ou avec ses pairs. L'enjeu est de lui permettre de fréquenter les images, de lui apporter les moyens de les transformer, de le rendre progressivement auteur des images qu'il produit et spectateur des images qu'il regarde. »³

¹ Site NANOUK, les passeurs d'image, espace limité enseignant: <https://nanouk-ec.com/enseignants/motifs/19>

² Discours de Philippe Meirieu lors de la cérémonie de clôture, 4 décembre 2021 du festival international du film d'éducation, Evreux http://www.meirieu.com/VIDEO/evreux_conclusion.MP4

³ Source : Bulletin officiel spécial n° 11 du 26 novembre 2015, programme arts plastiques, cycle 2

Déroulement

1 – Partir d'un DISPOSITIF : ÉCOLE ET CINEMA

Pour rencontrer, connaître et pratiquer autour d'une œuvre cinématographique, un projet pédagogique qui s'articule en trois temps :

1. **avant** : se questionner sur... à travers des activités en lien avec l'œuvre cinématographique, créer un horizon d'attente, devenir spectateur...
2. **pendant** : vivre une expérience de spectateur, être sensible, faire des liens avec soi....
3. **après** : exprimer des émotions, se confronter aux autres, s'engager dans un projet pour s'approprier les connaissances, les questionnement évoqués par le film...

2 – RESENTIR – IMAGINER – EXPRIMER - PARTAGER

Être spectateur : ressentir des émotions sur un motif , la peur

A partir de **2 extraits** du film : **Ernest et Célestine**

Date de sortie : 12 décembre 2012 (France) **Réalisateurs** : Benjamin

Renner, Stéphane Aubier, Vincent Patar **D'après l'œuvre originale de** : Gabrielle Vincent

(Programmation 2015 – 2016 : École et cinéma)

- Je visionne - Je ressens
- J'exprime - Je partage
- J'observe - J'analyse - je nomme
- Je me confronte - J'éclaire mon point de vue

Extrait 1 :

<https://nanouk-ec.com/enseignants/motifs/19>

Extrait 2 :

<https://nanouk-ec.com/enseignants/les-films/ernest-et-celestine/kino#film>

3 – IMAGINER – CRÉER – FABRIQUER des images pour exprimer sa sensibilité

Pratiquer pour devenir spectateur ou s'approprier l'œuvre visionnée.

« une ombre menaçante ! »

Installation sculpture / ombre projetée / photographie

Des activités de création qui accompagnent un questionnement autour de l'œuvre cinématographique.

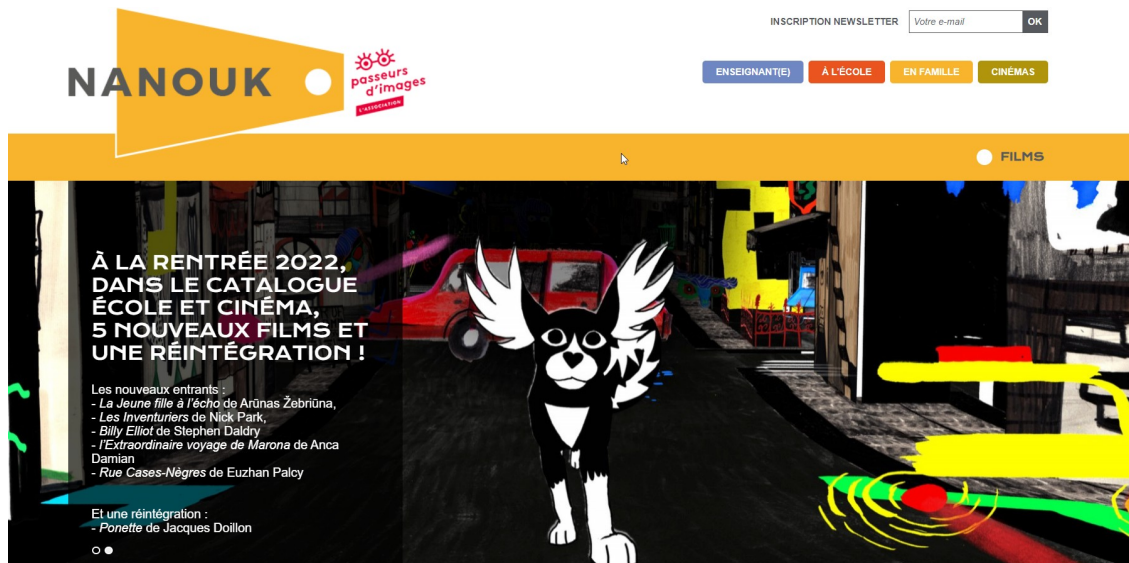
3 champs de questionnement :

- **Intention**
- **Plastique**
- **Sensible**

1- Partir d'un dispositif : École et cinéma

Orne : <https://prim61.discip.ac-caen.fr/Ecole-et-Cinema>

National : <https://nanouk-ec.com/>



Ecole et cinéma s'inscrit dans le parcours Ma classe au cinéma, proposé aux élèves de la maternelle à la terminale. Ce programme propose aux élèves, de la classe de CP à celle de CM2, de découvrir des œuvres cinématographiques lors de projections organisées spécialement à leur intention dans les salles de cinéma et de se constituer ainsi, grâce au travail pédagogique d'accompagnement conduit par les enseignants et les partenaires culturels, les bases d'une culture cinématographique. Ces séances sont accompagnées d'un travail en classe autour des films visionnés.

Les objectifs

- **découvrir en salle de cinéma des œuvres cinématographiques** choisies en fonction de l'âge de l'élève par des acteurs de l'éducation et du cinéma ;
- **rencontrer des professionnels du cinéma ; bénéficier d'une pratique artistique** lorsque cela est possible (atelier de réalisation, atelier d'écriture, réalisation d'affiches...).
- **aborder le cinéma en tant qu'art** pour contribuer à l'éducation artistique et culturelle des élèves ;

Les œuvres présentées aux élèves

Les films présentés sont majoritairement classés art et essai et offrent une grande diversité de genres et de nationalités. Ils sont en version française pour le cycle 2 (CP, CE1, CE2) et sont accessible en version française et en version originale sous-titrée en français pour le cycle 3 (CM1, CM2). Chaque film est accompagné par des contenus pour les enseignants et pour les élèves sur la plateforme pédagogique Nanouk de l'association Passeurs d'images : www.nanouk.fr.

Le site s'organise autour de trois espaces :

- 1 espace « en famille » destiné à la consultation publique, donc aux parents
- 1 espace « enseignant », réservé **uniquement** aux enseignants et aux partenaires culturels (posséder une adresse mail ac-...
- 1 espace « à l'école » dédié aux utilisations pédagogiques dans le cadre scolaire

Comment participer ?

Vous êtes un enseignant ou un chef d'établissement désireux de vous engager ?

Pour participer à l'opération, il vous suffit de solliciter la DSDEN de votre département :

Ma classe au cinéma - Engagement des partenaires

2 – RESSENTIR – IMAGINER – EXPRIMER - PARTAGER

A partir d'extraits du film *Ernest et Célestine*, 2012, sur un motif : la peur

- Je visionne - Je ressens
- J'exprime - Je partage
- J'observe – J'analyse
- Je confronte - J'éclaire mon point de vue

« Résumé

Les souris vivent dans une cité souterraine, tandis que la surface est habitée par les ours. Les deux peuples se détestent. Chez les souris, La Grise, gardienne de l'orphelinat, terrifie les enfants avec l'histoire du grand méchant ours, mais une petite souris appelée Célestine n'y croit pas. Elle ne veut pas non plus devenir dentiste comme c'est la coutume chez les rongeurs et préfère dessiner. Pourtant, elle est bien obligée, comme ses camarades, de faire la récolte des dents de lait que les oursons laissent sous leurs oreillers et se retrouve en mission dans la ville des ours. C'est là qu'elle est aperçue et poursuivie. Elle atterrit alors dans une poubelle et reste enfermée toute une nuit. Le lendemain, un ours, Ernest, se réveille affamé, et, s'apercevant qu'il n'a plus rien à manger, quitte sa maison pour aller gagner son pain en faisant l'homme-orchestre. Les policiers-ours lui confisquent ses instruments. Il a alors si faim qu'il se résout à faire les poubelles, et découvre Célestine, qu'il s'apprête à manger, mais Célestine ne se laisse pas faire et lui montre comment se glisser par le soupirail de la confiserie Le Roi du sucre. Avec une seule dent dans son sac, Célestine provoque la colère du chef dentiste qui la renvoie avec l'interdiction de revenir avant d'avoir rapporté pas moins de cinquante dents. De retour à la surface, la souris tombe sur Ernest, qui, surpris par le patron de la confiserie, est embarqué par la police. Célestine saute dans le fourgon et le libère. En échange, Ernest l'aide à dévaliser La Dent dure et à porter l'énorme sac de dents jusqu'à la clinique dentaire. Le chef dentiste n'en croit pas ses yeux, mais le triomphe de Célestine tourne court car Ernest s'est endormi dans l'orphelinat. C'est la panique ! Tous deux s'enfuient et parviennent à semer la police des rongeurs. Enfin chez lui, Ernest refuse d'abord d'héberger Célestine, puis peu à peu l'ours et la souris deviennent amis. L'hiver se passe paisiblement mais au printemps, quand la neige fait place à la pluie, les deux polices ne tardent pas à retrouver leurs traces. Ernest et Célestine sont jugés coupables des pires crimes et par dessus tout de faire peur aux honnêtes gens. Lors du procès, un incendie se déclare dans le tribunal. Ernest et Célestine montrent alors un grand courage pour sauver les juges qui ne savent comment les remercier. Les deux amis n'ont alors qu'une seule idée : se retrouver et surtout ne jamais plus se quitter. »

« En 2013, *Ernest et Célestine* a remporté le César du meilleur film d'animation. Il faut dire que la magie du film est évidente. Pour son premier scénario de dessin animé, Daniel Pennac a en effet enrobé l'univers acidulé et pelucheux de Gabrielle Vincent d'un joli message politique pour le producteur Didier Brunner (*Les triplettes de Belleville*, *Brendan et le secret de Kells*, deux belles réussites). Les amitiés contrariées de l'ours Ernest et de la souris Célestine fonctionnent comme une métaphore sociale (police partout et justice nulle part, la différence comme force motrice) qui confine à la satire contemporaine. Esthétique pastel, qualité made in France et message gentiment séditieux : le César était dans la poche. »

Critique Première

Sélection film dispositif Ecole et cinéma de 2015 – 2016 :

<file:///C:/Users/bouron/Downloads/ernest-et-c-lestine-18113.pdf>

Extrait 1 : L'histoire de la Grise

<https://nanouk-ec.com/enseignants/les-films/ernest-et-celestine/kino#film>

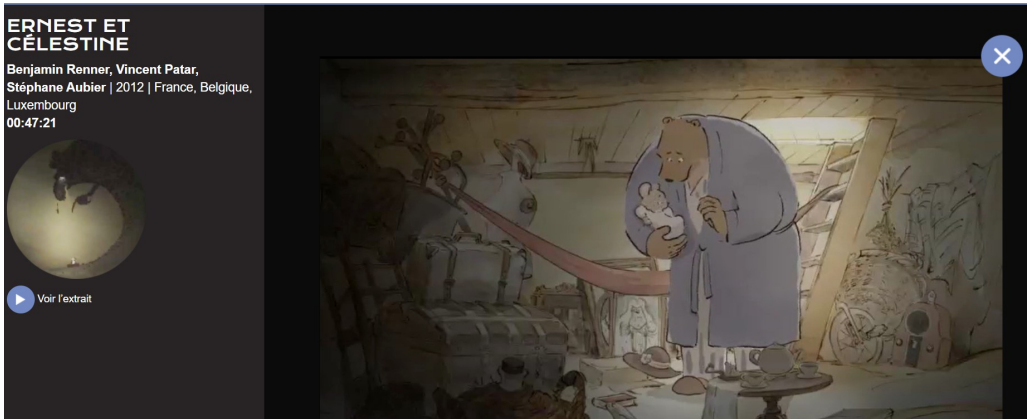


Extrait 2 : Le rêve de Célestine

<https://nanouk-ec.com/enseignants/les-films/ernest-et-celestine/cahier/analyse#analyse-decoupage>

.....

.....



.....

.....

.....

.....

3 – SE QUESTIONNER – IMAGINER - CRÉER

« Une sculpture rassurante mais... son ombre est menaçante ! »

Installation lumineuse
sculpture d'assemblage / ombre projetée / photographie

Partir du corpus de mots (recueil extraits) : **lumière/ombre – absence/présence – évocation – peur - rêve/cauchemar...**

1. Découvrir :

- le processus de création de 3 artistes (Webster/Noble et Boltanski)
- le dispositif : lampe + cloison de projection
- les matériaux : pantin en bois (= support), scotchs papiers, papier, carton, fil, matériaux divers...

2. Expérimenter la projection d'ombres portées à partir d'objets divers

3. Associer, assembler des objets, des matériaux pour **créer une sculpture rassurante – ombre menaçante** : quand j'allume je suis effrayée, quand j'éteins je suis rassurée !

4. Créer - coopérer

5. Cadrer – photographeur - envoyer imprimer

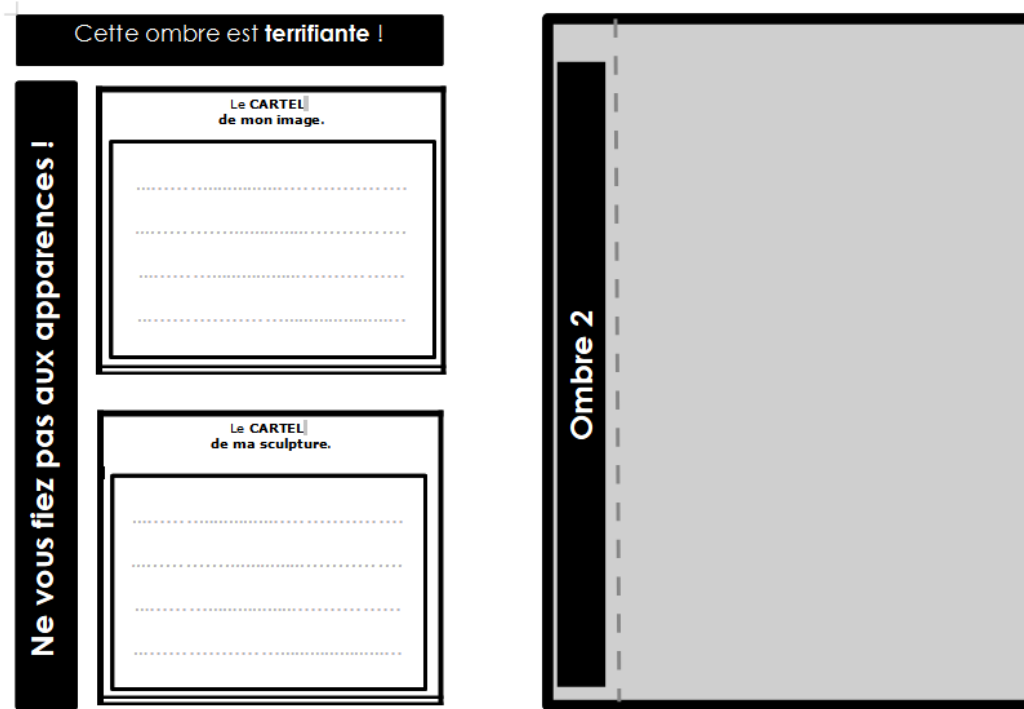
6. Présenter - diffuser - exposer : compléter les cartels



Des activités qui accompagnent un questionnement autour d'une œuvre cinématographique.

3 champs de questionnement seront mobilisés tout au long de l'atelier :

- **Intention ?** Qu'est-ce qui est menaçant pour moi ? Qu'est-ce qui me permet d'évoquer, de représenter la peur ? Comment mon idée peut-être transposée en image puis en installation plastique ? > **Partager ses idées entre pairs**
- **Plastique ?** Comment fabriquer une image qui fait peur ? Quels matériaux, objets, associations, assemblages... ? Quel cadrage ? Quelle mise en scène ? Quelle mise en lumière ? Quel point de vue ? Quel Dispositif, effet... ? En quoi ma création (ici installation lumineuse : sculpture/ombre) porte mon intention ? > **Expérimenter, créer, produire, exposer**
- **Sensible ?** En quoi mon installation exprime mon point de vue singulier ? En quoi cette création permet au récepteur (spectateur) de ressentir une émotion ? > **Je présente, j'expose, je partage**



Extraits programmes arts plastiques Cycle 2 :

- Permettre à l'enfant de s'impliquer dans ses productions à partir de ses peurs, ses rêves, ses souvenirs, ses émotions... d'inventer des formes, des univers, des langages imaginaires.
- L'enjeu est de l'amener à expérimenter (...), allant jusqu'à se détacher de la seule imitation du monde visible.
- Les élèves sont peu à peu rendus tolérants et curieux de la diversité des fonctions de l'art, qui peuvent être liées (...) à l'expression des émotions individuelles ou collectives, ou encore à l'affirmation de soi dans une compréhension de l'autre (altérité, singularité).
- Enfin, l'enfant raconte souvent des histoires, s'invente des univers et les met en récit par le biais de ses productions. Progressivement, il prend conscience de l'importance de les conserver pour raconter, témoigner de situations qu'il vit seul ou avec ses pairs.
- L'enjeu est de lui permettre de fréquenter les images, de lui apporter les moyens de les transformer, de le rendre progressivement auteur des images qu'il produit et spectateur des images qu'il regarde. »⁴

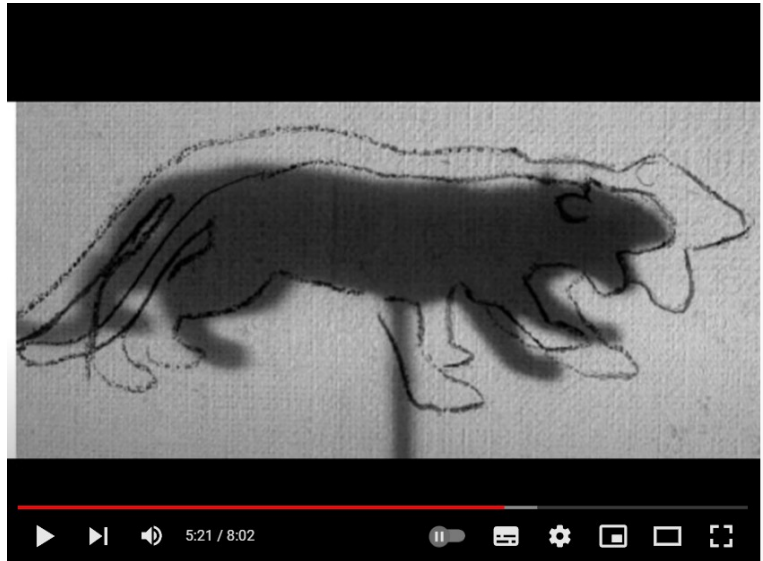
Selon Piaget :

- vers 5 ans l'enfant comprend que l'ombre est un objet et qu'elle est due au caractère opaque de celui-ci.
- vers 6/7 ans l'enfant considère l'ombre comme produit seul.
- vers 8 ans l'enfant sait prévoir l'orientation des ombres.

⁴ Source : Bulletin officiel spécial n° 11 du 26 novembre 2015, programme arts plastiques, cycle 2

- **Dessin préhistorique :** ombre portée ou dessin de mémoire
<https://www.youtube.com/watch?v=f8kvxDdgDQI&t=22s>

Dans ce documentaire, la structure des dessins dans les grottes de Chauvet et de Lascaux a été analysée et il semblerait (hypothèse) que les hommes préhistoriques aient utilisé l'ombre pour superposer, multiplier les figures des animaux représentés. L'ombre portée serait à l'origine des dessins préhistoriques épousant également les reliefs des parois à perfection ce qui est possible avec cette technique.



- **Des mythes de références :**

1- Citation du Mythe de Pline dans Histoire Naturelle : « la peinture naquit lorsque pour la première fois on circoncrivit l'ombre par des lignes. Cette naissance « en négatif » de la représentation artistique occidentale est sans doute significative. La peinture fait son apparition sous le signe d'une absence/présence (absence du corps/présence de sa projection). Pline a incorporé l'ombre dans un espace de représentation complexe qui suggérerait la 3ème dimension, le relief, le corps. C'est la représentation artistique en général : peinture et sculpture qui trouve son origine dans le stade primitif de l'ombre . Pline nous dit que c'est en regardant les ombres des humains que les œuvres d'arts égyptiennes et grecques eurent la révélation de la peinture. Ce n'est pas par une observation directe du corps humain et de sa représentation mais par la fixation de la projection de ce corps d'où des changements du corps : épaule, rabattement sur le plan... »

2- Citation du mythe de Platon : mythe de la caverne : « l'homme prisonnier dans sa grotte ne peut regarder que le fond de sa prison, le mur sur lequel se projettent les ombres d'une réalité extérieure, dont il ne soupçonne même pas l'existence. Ce n'est qu'en se retournant vers le monde du soleil, qu'il peut avoir accès à la connaissance.

Ce qu'il faut en retenir : Le mythe Plinien et le mythe Platonicien sont deux mythes parallèles, deux mythes centrés sur la projection mais aussi que le rapport à l'ombre marque l'histoire de la représentation en occident. Un passage du stade de l'ombre à la grande peinture s'est effectué par le remplacement de la plate projection au modelé, l'ombre devient alors moyen d'expression.

Sur le processus de création : SCULPTURE – INSTALLATION LUMINEUSE

Sue WEBSTER et Tim NOBLE

Artistes plasticiens Anglais contemporains

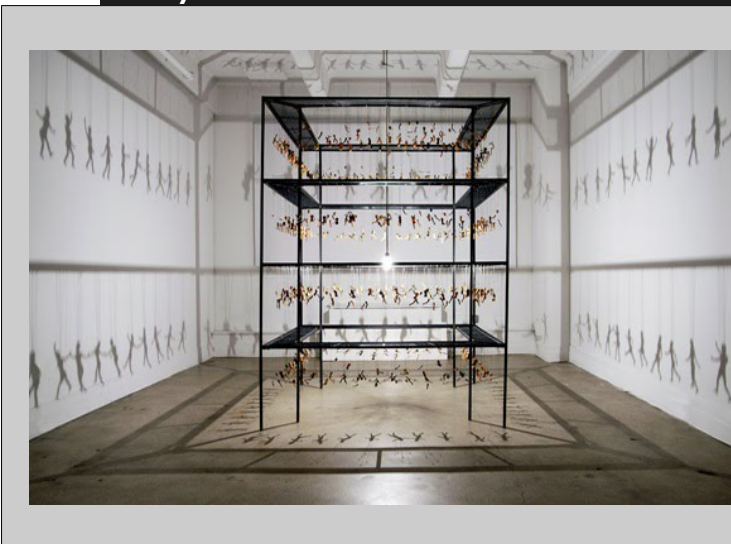


Dans l'obscurité, le monde réel peut se transformer. L'ombre révèle une part cachée du monde. Elle effraie un peu, mais nous attire autant. C'est sans doute ce mystère que Sue Webster et Tim Noble tentent de montrer dans leurs installations. Le tas de déchets qu'ils amassent et assemblent devient une image réaliste qu'une fois éclairé. Ce que tu vois est fait sans aucun trucage, c'est uniquement l'ombre portée qui donne cette impression de voir de vraies personnes.

Pour mieux comprendre leur technique : <https://www.youtube.com/watch?v=8dl7VEEpTEM>
> 1min40

Bohyun Yoon

Artiste plasticien Coréen contemporain



Structure of Shadow 2009 (structure d'ombres) est une œuvre de Bohyun Yoon, artiste coréen très marqué par son passage à l'armée.

L'œuvre représente des personnages qui deviennent comme des corps-marionnettes quand quelqu'un les manipule. L'installation est faite de silicone, fil de fer, ampoule, détecteur de mouvement, moteur. Ses dimensions sont : 228 x 152 x 152 cm.

Pour la voir en mouvement: <https://vimeo.com/6666934>

RESSOURCES pour nourrir le projet de création...



Jean-Jacques-Isidore Gérard, dit **GRANDVILLE**
(1803-1847)

un curé, un bourgeois, un lecteur du journal... **OMBRES PORTÉES** : un dindon, un goret, un diabolon un pion



Dessin – étude pour Vincent, **Tim BURTON**, 1982

ENCRE – HACHURES – DISPROPORTION

premières six minutes de mise en scène. L'histoire d'un petit garçon a priori comme les autres (Vincent Malloy) mais dont la passion pour Vincent Price et Edgar Poe vampirise l'imaginaire. Un enfant solitaire et rêveur, étranger au monde réel.



Christian BOLTANSKI, dans son théâtre d'ombres,
1984

SPECTACLE – OMBRES – SILHOUETTES – MOUVEMENT – ANIMATION – EFFRAYANT – SOUVENIR D'ENFANT -
théâtre d'ombres chinois et indonésiens.



Hans-Peter FELDMANN, né en 1941 *Shadow Play*,
2011. Bois, moteurs électriques, lampes, métal,
céramique, plastique, papier, tissu, verre, fer blanc.

Une salle de 12 x 8 m. **JOUETS – OMBRES – MOUVEMENT – MISE EN SCÈNE – ENFANCE**

... DÉCOUVRIR – CONFRONTER – PARTAGER - IMAGINER



Aimé MPANÉ, *L'ombre de l'ombre, Congo*,

STRUCTURE VIDE d'un homme en allumettes penché sur la tombe de son pays. L'angle du plafond modifie la **PERCEPTION** de l'**OMBRE** penchée et se recueillant sur la tombe du Congo. **CONTRASTE** entre le corps charpenté de cet homme et le vide qu'il porte en lui. Il ne contient rien, que de l'air. Ce qui est chargé, gisant, c'est **SON HISTOIRE**, symbolisée par les tombes de bois, même son ombre est plus massive que lui.



Rashad ALAKBAROV, né en 1979

L'Artiste utilise des **SUSPENSIONS D'OBJETS TRANSLUCIDES** et d'autres matériaux afin recréer des paysages, des portraits... grâce à la **PROJECTION DE LA LUMIERE**.



MURNAU, *Nosferatu*

Il filme un **ESPACE VIDE**, animé uniquement par les **OMBRES** de l'escalier et de Nosferatu. L'espace est immatériel, figuré par les ombres.



Philippe RAMETTE (né en 1961),

L'ombre de moi-même, 2007, **INSTALLATION LUMINEUSE**, technique mixte, (l'ombre projetée dessine le corps nu de l'artiste qui a quitté ces derniers. Le contenant révélant le contenu- et évoque la posture du *David* de Michel-Ange).

Ne vous fiez pas aux apparences !

Mercredi 2 mars 2022